

« L'homme qui rétrécit »

Année : 1957

Avec : Grant Williams, Randy Stuart, Paul Langton

Durée : 1 h 21 minutes

Genre : Fantastique US

Noir et blanc

Titre original : The Incredible Shrinking Man

Réalisation : Jack Arnold

Scénario : D'après l'œuvre de Richard Matheson



SYNOPSIS

Après avoir été exposé, en mer, à un nuage radioactif, Scott Carey se met à rétrécir. La science s'avère impuissante. Un processus inexorable le réduit à la taille d'un nain. En voyant des « freaks » dans une fête foraine, il apprend à accepter sa difformité. Rendu à la taille d'une souris, il devient un Robinson Crusoé du microcosme...

Jack Arnold travaille la perspective pour accentuer la disproportion entre Scott et les objets qui l'entourent.

Méditation sur les deux infinis, ce classique du cinéma fantastique fait écho à la perception du monde par l'enfant.

BANDE ANNONCE

- *Bande annonce :*

<https://www.youtube.com/watch?v=Z2dXXM-XankM>

- **Le film est disponible sur :**

<https://www.tokyvideo.com/fr/video/l-homme-qui-retrecit-vf>

***« Se perdre dans les merveilles,
aussi étonnantes dans leur petitesse
que les autres par leur étendue »***

Pascal

Des fascinations liées à l'immensité

- **La fascination épistémologique.** L'infiniment petit nous donne envie d'en découvrir plus : il attise notre curiosité. L'infiniment petit se présente comme un nouvel univers à découvrir, composés d'emboîtements inépuisables. Il est donc semblable à un autre cosmos avec ses mini-planètes, ses mini-lois, ses mini-habitants... et ses immenses mystères.
- **La fascination morale.** Là où l'observation des étoiles nous fait sentir minuscules, celle des petites choses nous donne l'impression d'être des géants, encombrés de nous-même.

Si l'infini est merveilleux, il a donc aussi quelque chose d'inquiétant. Il correspond bien à ce que Pascal appelle un « *prodige* » : une création divine, qui échappe à notre entendement et provoque, chez celui qui l'observe vraiment, un mélange de fascination et d'effroi

La fin : ouverture sur un monde imaginaire

En quittant la maison dans laquelle il demeurerait enfermé, Scott s'arrache au décor balisé, faussement rassurant peut-être, de l'Amérique des fifties. Le jardin où il s'avance enfin est un terrain vierge que le film n'avait jusqu'alors jamais foulé, un espace de réinvention.

La fin du film est une échappée vers un autre ordre de grandeur, la prise de conscience que, face à la nature, l'homme n'est pas la mesure de toute chose. La toute dernière phrase du roman (« *Scott s'élança dans son nouvel univers, tous sens en éveil* ») est une brèche vers des choses indicibles qu'un homme ne peut plus raconter.



CINÉMA

EXPOSITION

MUSÉE

JEUNE PUBLIC

BIBLIOTHÈQUE

MAGAZINE

realisateur actif capable de gerer une variete de genres. Je ne pense pas que Jack contesterait mon choix pour ce film comme étant celui qui se rapprocherait le plus du chef-d'œuvre. Bien que réalisé avec un budget serré, comme un film des films de science-fiction rentables pour Universal, il est sublime. Richard Matheson, avec qui j'ai eu le plaisir de travailler sur *Twilight Zone : the Movie*, a adapté son propre roman dans lequel un type commence mystérieusement à rapetisser jusqu'à ce qu'il atteigne l'infini. Oui, il s'agit encore de radiation ! (Une chose que ces films nous apprenaient était de montrer un sain scepticisme à propos de la puissance nucléaire.) La nette précision technique avec laquelle Arnold aborde cette matière est très efficace. Nous y croyons vraiment et nous compatissons aux malheurs de l'homme qui rétrécit, et chacun de ses revers et triomphes est le nôtre. Mais l'aspect le plus marquant du film est la fin « malheureuse », à la fois inattendue et profonde – la plupart des films de studio résolvaient le problème du héros à la fin, mais pas celui-ci. C'est très probablement le meilleur film de science-fiction des années 1950, mais aussi un des meilleurs films que j'ai jamais vus.

Joe Dante, Novembre 2016

À partir de 8 ans

Une légende de la SF à effets (créativité de Jack Arnold)

Rappelons en effet que le film date des années cinquante et que l'utilisation d'images de synthèse ne sera rendue possible que plusieurs décennies plus tard.

- Le rétrécissement est mis en évidence uniquement par le port de vêtements trop larges;
- Les prises de vue de Scott ont été intégrées aux scènes tournées avec les autres acteurs au montage par des superpositions d'images;
- Les angles de prises de vues, les plongées et contre-plongées;
- Un décor intérieur dont les murs et les objets augmentent de taille au fur et à mesure de l'histoire;
- Superpositions d'image/ transparence/ juxtaposition

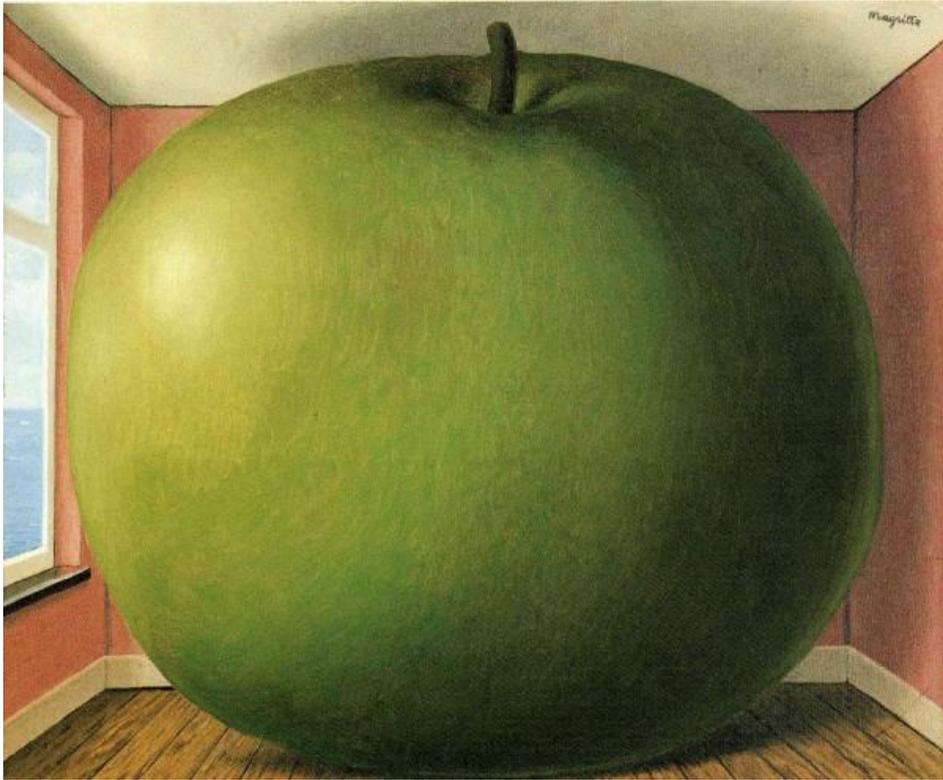
Le film en devient un véritable défi technologique

LES TRUCAGES : un film réalisé par des CM2

<https://vimeo.com/104710568>



PROPOSITIONS PEDAGOGIQUES



- Troubler nos habitudes, nos repères et notre rapport au monde.
- Ainsi, la perturbation des repères introduit l'extraordinaire dans le banal, l'inefficace dans le fonctionnel et la menace dans l'inoffensif.
- La monumentalité d'une œuvre ou au contraire son intimité convoque le corps du spectateur, lui propose une autre appréciation de l'espace et de ses sensations.

PROPOSITIONS PEDAGOGIQUES



- **Notions:** Espace / forme
- **Vocabulaires :** Taille, proportion, dimension, mesure, démesure, monumental, petit / grand, loin / près, illusion / point de vue...
- **Échelle :** Rapport entre les dimensions réelles d'un objet (bâtiment, paysage) et celles de sa représentation (carte, plan, maquette).

Ce qui permet, par comparaison, d'évaluer un ordre de grandeur. Sur le plan, par exemple, un centimètre représentera un mètre. En sculpture, on parlera du rapport à l'échelle humaine.

PROPOSITIONS PEDAGOGIQUES

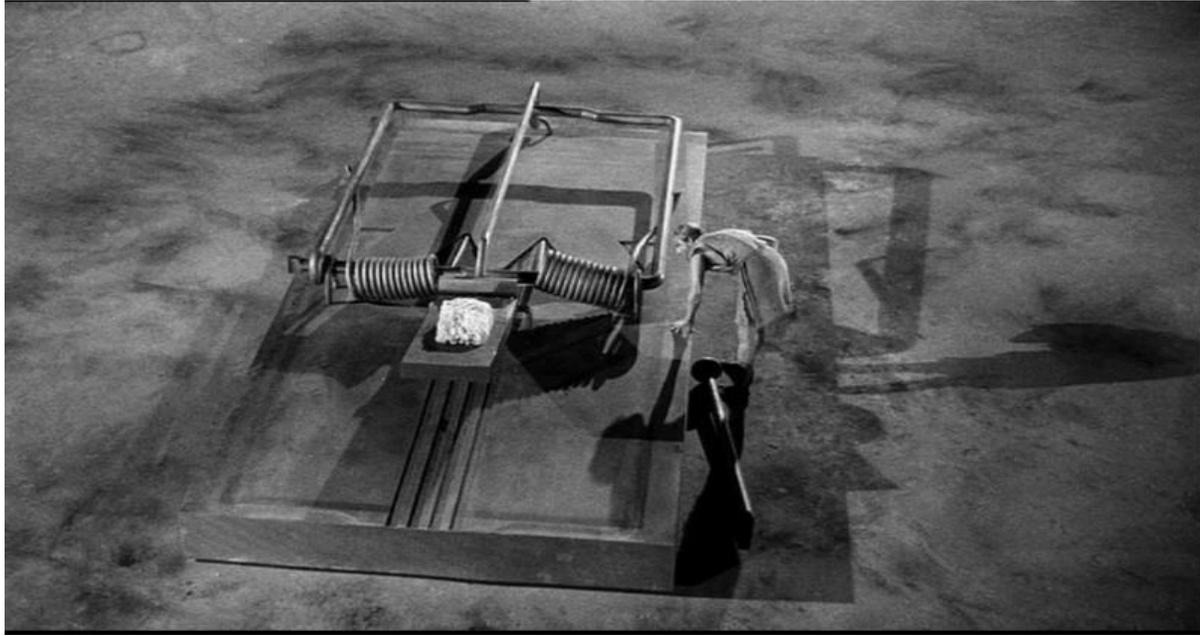


- **Proportions :**

Ce sont les dimensions de différents éléments comparés les uns aux autres selon une échelle identique.

- **Rapport d'échelle :**

La question de l'échelle est centrale dans les arts plastiques. Elle permet de se rendre compte **du rapport de dimensions entre deux objets**. Par exemple, dans une image, c'est la présence d'un élément qui sert **de référence, d'unité de mesure pour rendre compte des rapports d'échelle**. S'il s'agit d'un personnage, alors c'est la taille humaine qui sert d'échelle. **L'échelle garantit parfois la cohérence de l'image. Le surdimensionnement d'un objet peut provoquer l'étonnement, peut-être même parfois la peur...** On bascule dans un monde imaginaire où **les règles habituelles ne sont plus les mêmes**.



Photogrammes du film à télécharger dans la Cinémalle sur la plateforme Nanouk (compte Enseignant)

Références artistiques arts plastiques



Louise Bourgeois, *Maman*



Ron Mueck, Boy



Ecole et cinéma DSDEN16 – Sophie Bonnet CPDAV



Claes OLDENBURG,
Spoonbridge and cherry, 1988

Exemples de productions installations / photographies / langage



INCITATIONS :

« Choisir un ou plusieurs personnages et le (les) mettre en scène avec des objets et/ou d'autres personnages pour le (les) faire apparaître monumentaux ou minuscules ».

Ou encore : « Les objets se rebellent , ils nous dominant ! »



Collage / Juxtaposition / Superposition / Photographie / Dessin / Transparence

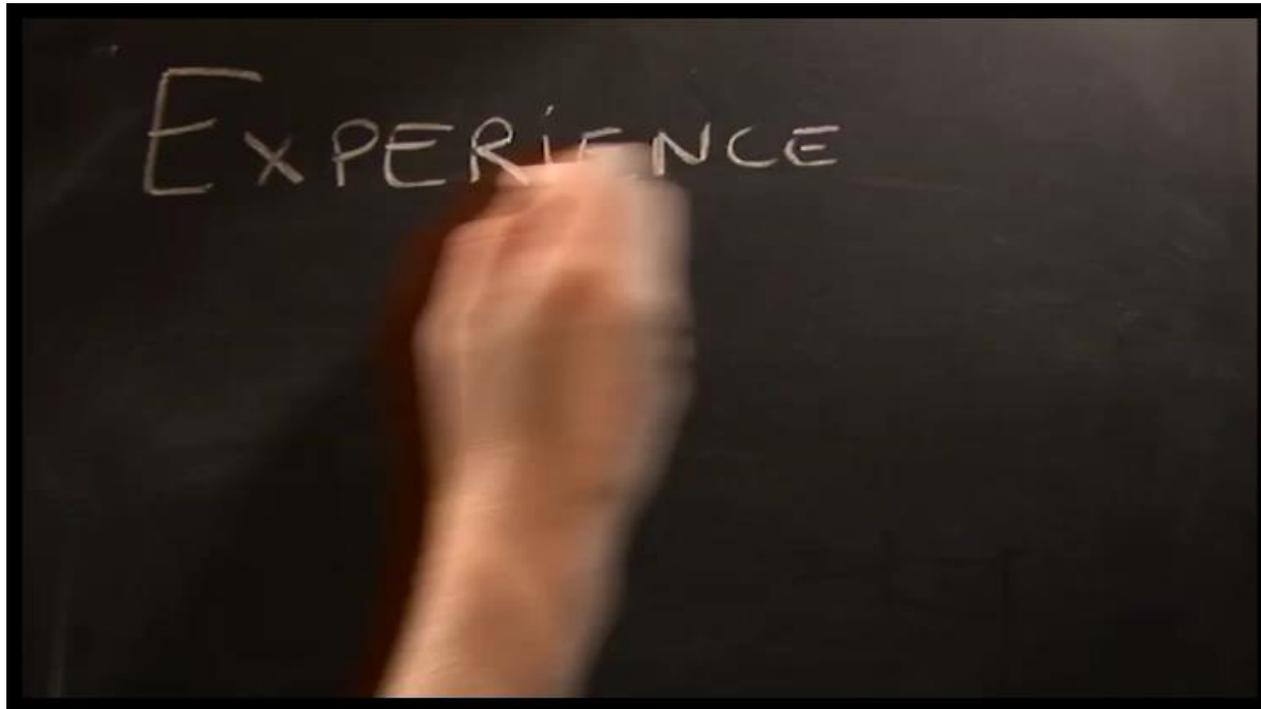
Ecole et cinéma DSDEN16 – Sophie Bonnet CPDAV





LE MONTAGE + atelier (voir images à télécharger)

<https://transmettrelecinema.com/video/leffet-koulechov/>



Liens références et ateliers artistiques

Dossiers pédagogiques

- <https://fracdespaysdelaloire.com/wp-content/uploads/2021/02/dossier-pe%CC%81dagogique-infiniment-grand-et-infiniment-petit.pdf>
- <https://lewebpedagogique.com/penhouet/2018/06/21/la-question-de-lechelle/>
- <https://ed-feld.fr/question-de-taille/>
- Analyse de Boy de Ron Mueck : <https://taillandiernat.wixsite.com/artplastoc/histoire-des-arts--ron-mueck>

Liens références et ateliers artistiques

Les vidéos

- Bande annonce : <https://www.youtube.com/watch?v=Z2dXMX-AnkM>
- Les trucages par les CM2 de l'école Gérard Philipe à Fondettes : <https://vimeo.com/104710568>
- Effet Koulechov : https://www.youtube.com/watch?v=7mY1ITz_NPw
- Plateforme école et cinéma Nanouk : <https://nanouk-ec.com/>
- Vidéo Le montage + des images à télécharger : <https://transmettrelecinema.com/wp-content/uploads/2014/clefs-pour-le-cinema/l-effet-koulechov.mp4>